

LISTE DE PATRIMOINE MONDIAL

Hallstatt-Dachstein (Autriche)

N° 806

Identification

<i>Bien proposé</i>	Paysage culturel de Hallstatt-Dachstein /Salzkammergut
<i>Lieu</i>	Provinces de Haute Autriche (bien proposé pour inscription et zone tampon), de Styrie et de Salzbourg (zone tampon)
<i>Etat Partie</i>	République d'Autriche
<i>Date</i>	16 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Le paysage culturel du Hallstatt-Dachstein fait partie du Salzkammergut et donc des Alpes orientales. Du fait de la diversité de ses sommets, de ses nombreux lacs, de ses caractéristiques superbes et trésors de l'histoire artistique ainsi que de spécificités économiques comptant à la fois pour le présent et le passé, il forme une unité géographique culturelle unique.

Le Dachstein se caractérise par sa forme de *massif* constitué par un plateau immense et extrêmement karstique, une succession d'escarpements abrupts et une glaciation exceptionnellement importante. Ce paysage est traversé par la vallée en U de la Traun et par le lac de Hallstatt, semblable à un fjord. La petite ville de marché de Hallstatt se trouve ainsi coincée entre la montagne et le rivage sud-ouest du lac. Grâce à son emplacement, le coeur de la ville constitue un exemple unique des établissements gothiques de mineurs ; ses structures de base sont encore visibles de même que les ajouts de style baroque tardif réalisés après le grand incendie de 1750. Eu égard à ses innombrables monuments historiques, Hallstatt est un monument urbain de tout premier ordre. La splendeur du paysage a laissé peu de place à l'évolution architecturale des établissements humains. La tentative d'utilisation optimale de l'espace disponible apparaît très nettement dans le centre fondamentalement gothique de la ville et ses ajouts de style baroque, dont la configuration marquante et l'ensemble d'origine quasi complet ont été préservés jusqu'à ce jour. La reconnaissance de ce site en tant que paysage unique, dans son contexte traditionnel, a donné lieu à des interventions (notamment la construction d'une route en bordure du lac), lesquelles ont été rejetées dès le début des années 1960 au profit d'autres solutions alternatives préservant le tissu historique.

Le paysage culturel de la région du Hallstatt-Dachstein s'enorgueillit d'une évolution organique permanente qui

couvre 2 500 ans. Dès le tout début, son histoire s'est trouvée essentiellement liée à l'extraction du sel. L'exploitation des mines de sel n'a eu de cesse de déterminer chaque aspect de la vie, ainsi que les éléments physiques architecturaux et artistiques qui en témoignent. Dès l'Age du bronze moyen, au milieu du 2ème millénaire av. J.-C., on trouve des traces de la production de sel pratiquée à très grande échelle à Hallstatt.

La faune et la flore abondantes et variées de la région du Hallstatt-Dachstein tirent leur richesse d'un paysage montagneux diversifié qui s'étend jusqu'aux zones enneigées, fournissant ainsi nombre de niches écologiques, grandes et petites. Pour une région montagneuse, il est exceptionnel de trouver autant d'espèces de plantes rares et en voie d'extinction figurant sur les Listes Rouges. Le fait que nombre d'étendues boisées situées dans des endroits inaccessibles n'aient pratiquement jamais été violées par l'homme mérite d'être mentionné. Eu égard au faible niveau de développement et au caractère fermé de la région, ces zones de conservation ont également une importance primordiale pour ces espèces très sensibles aux interférences humaines.

Le caractère exceptionnel du sommet glaciaire du Dachstein, qui culmine à près de 3 000 m d'altitude, est dû aux nombreuses grottes et aux trois sites importants destinés à expliquer au grand public l'origine et la formation des grottes, chacun représentant un type spéléologique différent.

Hallstatt a cependant une importance universelle, non seulement en raison de sa beauté naturelle mais également pour son patrimoine archéologique, et ce depuis la culture préhistorique de l'Age du fer qui a modelé l'Europe Centrale voici trois mille ans. Des découvertes majeures ont été réalisées dans deux sites en particulier : le cimetière, auquel la culture de Hallstatt doit son nom, et la mine de sel. Tous deux se trouvent dans la vallée de Salzberg, nettement au-dessus de la ville actuelle de Hallstatt. Elles ont pour point commun le fait que l'exploitation minière du sel ait fourni la base économique favorable à l'abondance et à la grande qualité des objets retrouvés dans les tombes, dont plus d'un millier a fait l'objet de fouilles jusqu'à présent. A aucune autre époque de l'évolution culturelle de l'homme, les métaux n'ont exercé une aussi grande influence en termes de savoir-faire de fabrication, de connaissances artisanales et de création artistique. Parmi les découvertes spectaculaires réalisées, on compte de superbes bijoux, des armes richement décorées ainsi que de magnifiques vases en bronze ou en céramique. L'ivoire, l'ambre et le verre attestent de relations commerciales intenses.

Un facteur essentiel de la valeur historique éternelle de cette région réside dans ses qualités picturales qui associent nature et architecture. Leur découverte et leur développement artistique sont l'oeuvre avant-gardiste de peintres et d'écrivains de renom de l'école de Biedermeier et du début du Réalisme en Autriche. Adalbert Stifter, qui fut l'un des premiers à instaurer la conservation officielle des monuments en Autriche, situe au coeur du paysage littéraire du Hallstatt-Dachstein son

roman mondialement célèbre *Nachtsommer (Été Indien)*, dans lequel le personnage principal développe des idées visionnaires sur l'avenir de la conservation des monuments.

Outre la multitude des paysages et les conditions bioclimatiques, les sous-produits de l'exploitation salinière ont abouti au développement d'un tourisme thermal de renommée internationale. Au 19^{ème} siècle, avec la mise en place du réseau de transports, le Salzkammergut commence à bénéficier d'une culture florissante de *villégiature* au sein et à proximité de Hallstatt ; depuis le milieu du 20^{ème} siècle, cette région touristique est l'une des mieux connues d'Europe.

Le paysage culturel de la région du Hallstatt-Dachstein-Salzkammergut constitue le témoignage unique d'une époque de l'histoire de l'humanité. De par son paysage, ses monuments et ses sites historiques, il illustre également l'indissociable unité de la nature et de la culture.

[Note : l'Etat Partie ne fait aucune suggestion dans le dossier de proposition d'inscription quant aux critères sur la base desquels ce bien devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial].

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies dans l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la région du Hallstatt-Dachstein/Salzkammergut constitue à la fois un *ensemble* et un *site*. Elle est soumise en tant que *paysage culturel*, suivant la définition portée dans les paragraphes 35-41 des *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial* (1997).

Histoire et Description

Histoire

De récentes recherches entreprises dans les profondeurs du Salzberg ont démontré que la production méthodique du sel avait débuté dans cette région dès le début de l'Age du bronze moyen (fin du 2^{ème} millénaire av. J.-C.). L'eau salée naturelle était récupérée dans de profonds réservoirs et l'on procédait à son évaporation dans des récipients spéciaux en céramique. De grand intérêt dans l'histoire de l'extraction du sel, ce développement contribue de façon considérable à éclairer les origines de la culture de Hallstatt à l'Age du fer et à mettre en exergue l'importance de cette zone en tant que « réservoir scientifique » pour des études ultérieures et une meilleure compréhension.

L'exploitation minière souterraine du sel commence à la fin de l'Age du bronze et fait appel à une technique de puits pratiquée depuis l'exploitation du cuivre. La production est interrompue pendant un laps de temps relativement court, probablement en raison des événements politiques ayant suspendu les échanges commerciaux. Elle reprend au 8^{ème} siècle av. J.-C., utilisant cette fois un système d'exploitation par des

galeries chassantes. Des traces témoignant de ces deux techniques ont été retrouvées dans le Salzbergtal.

Découvert dans les années 1840, le cimetière préhistorique associé à ces opérations industrielles est le site typique de cette première phase du début de l'Age du fer en Europe baptisée par les archéologues la culture de Hallstatt. Il sera utilisé pendant deux périodes distinctes : les 8^{ème} et 7^{ème} siècles av. J.-C. et à nouveau au 6^{ème} siècle av. J.-C.. Les riches objets funéraires, à la fois production locale et produits de luxe d'importation, attestent de l'existence d'une société hautement organisée et hiérarchisée entretenant d'intenses relations commerciales avec l'Europe Centrale, les pays baltes et les pays de l'Adriatique.

Dans cette région, l'extraction du sel va se poursuivre largement jusqu'à l'époque romaine et un établissement industriel romain a été identifié dans l'Echterntal. Par la suite, on ne trouve plus aucune preuve de l'exploitation du sel jusqu'au début du 14^{ème} siècle. Néanmoins, le nom de la ville médiévale dérivée du Germanique Occidental *hal* (sel) et de l'Ancien Haut Germanique *stat* (établissement), ayant fait l'objet d'un premier enregistrement par acte en 1305, témoigne de sa fonction première. Propriété du monastère de Trauenkirchen, les titres des mines de sel passent ensuite aux mains de la couronne d'Autriche et la ville est ainsi autorisée à organiser des marchés. Un statut unique est accordé à certains citoyens de Hallstatt, les *Salzfertiger*, qui sont responsables du séchage, de l'emballage et de la vente des charretées de sel qui leur sont attribuées. Ce statut élevé se manifeste dans la qualité et le caractère particulier de leurs maisons, les *Salzfertigerhäuser*, que l'on trouve à Hallstatt et à Bad Ischl.

La production du sel exigeant de grandes quantités de bois de construction (pour étayer les galeries) et de combustible (pour l'évaporation), les opérations forestières sont également réglementées par les responsables de la couronne. Jusqu'au début du 16^{ème} siècle, les licences d'exploitation minière de sel sont généralement louées à des bourgeois indépendants mais elles vont faire l'objet d'une élimination systématique et, en 1524, les opérations minières et forestières seront placées sous la gestion directe de la couronne. Il en résulte la construction de bon nombre de caractéristiques techniques d'importance, telles que le pipeline d'eau salée en bois dont l'élaboration débute en 1595.

Pendant la Réforme, le protestantisme gagne de nombreux adeptes parmi les mineurs et les gardes forestiers de la région de Hallstatt. Ils n'auront pourtant pas le droit de manifester publiquement leur foi jusqu'à l'Edit de Tolérance de 1781.

En 1750, un terrible incendie détruit la majeure partie du centre médiéval de Hallstatt. De gigantesques travaux de reconstruction de style baroque tardif s'ensuivent et ceux-ci distinguent encore à ce jour le centre ville. La production salinière connaît une phase extrêmement prospère au début du 19^{ème} siècle pour financer la guerre contre la France, mais la restauration de la paix entraîne un déclin soudain. En dépit des innovations technologiques comme l'introduction de l'électricité et la construction d'une ligne de chemin de fer qui permettra

l'importation de charbon (1877), les mines de sel ferment définitivement en 1965. La production du sel maintient néanmoins le même niveau élevé que précédemment bien que l'eau salée soit à présent acheminée vers la vallée via un pipeline pour être traitée dans l'usine moderne d'Ebersee. Aujourd'hui, seuls quelques soixante hommes sont encore engagés dans une exploitation minière de grande efficacité caractérisée par son haut degré de mécanisation et d'informatisation. Certaines parties de la mine sont à présent accessibles aux visiteurs, notamment les zones sécurisées pour y exposer les trouvailles issues du programme permanent de recherches archéologiques.

Toutefois, le déclin de ce site industriel coïncide avec l'émergence d'un facteur nouveau : la reconnaissance des qualités esthétique, culturelle et naturelle de la région par des écrivains tels qu'Adalbert Stifter, romancier et premier *Conservateur* pour la Haute Autriche, ainsi que le poète dramaturge Franz Grillparzer et la plupart des peintres de renom de l'école de Biedermeier. Le premier hôtel à accueillir le nombre croissant de touristes sera construit en 1855, suivi dans les années 1860 par la construction des premiers thermes publics d'eau salée. Depuis cette époque, la région n'a cessé d'accroître sa popularité en tant que station touristique de premier plan.

Description

La ville de Hallstatt s'est développée le long de la bande étroite séparant le flanc montagneux escarpé du Salzberg et le lac et, du côté de Mühlbach, sur un promontoire artificiel qui surgit du lac, conséquence de l'accumulation des déchets miniers au fil des siècles. Au coeur de la ville commerciale, les maisons de style gothique tardif sont disposées autour d'une place de marché triangulaire. Et les hangars à bateaux en bois font une avancée sur le lac.

Le vieux marché est délimité au sud par une imposante demeure du 16^{ème} siècle et au nord par l'église paroissiale catholique romaine. A partir de la fin du 16^{ème} siècle, l'établissement s'est étendu le long des rives du lac, dans les deux directions, pour occuper son territoire actuel.

Haute et étroite, la maison typique de Hallstatt sait tirer parti de l'espace restreint et de la topographie escarpée en les optimisant. Les étages inférieurs sont en pierre, des voûtes en berceau soutenant les étages supérieurs à colombages, conformément à la tradition de cette région alpine. Seules quelques demeures ont conservé leur toiture d'origine plate et en bâtière recouverte de planches en bois ou de bardeaux.

« In der Lahn », la partie sud de la ville située à l'embouchure de l'Echterntal, date principalement du 18^{ème} siècle, la majeure partie ayant été construite après l'incendie de 1750. Parmi les édifices les plus remarquables, on distingue la chapelle du Calvaire (1711), les hospices et la chapelle de style baroque (1713) qui abritent aujourd'hui l'administration de la mine, ainsi que l'imposant bureau minier (1751). L'Echterntal qui s'étend au-dessus du quartier Lahn, est largement cultivé.

L'église paroissiale catholique romaine Sainte-Marie se tient sur un site utilisé à cet effet depuis le 12^{ème} siècle. Elle a été édifée à la fin du 15^{ème} siècle en remplacement d'une structure romane plus ancienne dont quelques éléments subsistent. L'incendie de 1750 ne l'a que légèrement endommagée et ses seules caractéristiques de style baroque sont le toit et la flèche à plusieurs niveaux. Elle renferme nombre d'oeuvres d'art exceptionnelles, notamment un retable de style gothique tardif provenant de l'atelier d'Astl.

La petite chapelle Saint-Michel et l'ossuaire constituent une structure gothique située dans le minuscule cimetière, immédiatement au nord de l'église paroissiale. Son sous-sol, visible au niveau du sol, renferme un assemblage soigneusement agencé de crânes humains (portant le nom et d'autres détails concernant les défunts) et de longs ossements. Cette procédure est dictée par des considérations d'ordre purement pratique : puisqu'il est impossible d'agrandir ce cimetière, les composants des squelettes sont régulièrement extraits des quelques tombes, lorsque celles-ci doivent être réutilisées.

Parmi les autres édifices religieux, on compte la petite chapelle du Mont des Oliviers de style baroque, la remarquable chapelle du Calvaire de la même époque (dans le quartier Lahn) et l'église paroissiale protestante néogothique du milieu du 19^{ème} siècle.

La *Rudolfsturm* à trois étages, sur le sommet boisé du Himberkogel (863 m d'altitude), a été édifée à la fin du 13^{ème} siècle pour protéger les installations salinières de la vallée situées juste au-dessous. Elle sert également de bureau au *Berghauptmann* (Inspecteur régional des mines) de la fin du Moyen-Age au siècle présent.

Le bâtiment de l'Administration minière, construit après l'incendie de 1750 dans le quartier Lahn, le long de la Chapelle du Calvaire, est une majestueuse structure baroque.

Les montagnes du Dachstein s'élèvent à près de 3 000 m et constituent le plus haut des massifs karstiques des Alpes calcaires septentrionales. Elles sont caractéristiques de par la multitude de grottes qu'elles abritent, la plus longue étant la Hillatzhöhle (81 km). Trois de ces grottes sont ouvertes au public. D'un point de vue spéléologique, chacune est différente mais le fait qu'elles bénéficient d'une gestion unique permet de récupérer un grand nombre d'informations et d'expériences, dans le cadre d'un programme cohérent de conservation, d'accessibilité et d'information. La grotte *Dachstein-Rieseneishöhle* est la grotte glaciaire la plus impressionnante de toute l'Autriche. La *Dachstein-Mamuthöhle* est, avec ses 50 km, la troisième plus longue grotte explorée d'Autriche. Elle renferme de nombreux passages et labyrinthes, tandis que la *Koppenbrüllerhöhle* est une grotte aquatique active située dans la vallée.

Le massif du Dachstein couvre quelques 574 km² et il est exceptionnel, parmi toutes les régions karstiques alpines, pour le maintien de sa glaciation. Son paysage prend huit formes distinctes :

- 1 le fond des vallées creusées par les rivières Train, Gosau et Enns, que l'homme a exploitées depuis la préhistoire pour s'y établir et pour l'agriculture ;
- 2 les lacs et petits étangs que l'on trouve dans le Koppenwinkel et entre les deux lacs de Gosau ;
- 3 les flancs nord abrupts du massif ;
- 4 le plateau (à une altitude moyenne de 1 850 m) ;
- 5 les sommets encadrant la bordure sud du plateau ;
- 6 les impressionnantes falaises sud du massif ;
- 7 les glaciers et leurs moraines ;
- 8 les landes de la région de Gosau-Hallstatt.

Chacune de ces zones est caractérisée par son propre climat et donc sa faune et sa flore. Les forêts du Salzkammergut font l'objet d'une gestion intensive depuis des siècles, pour approvisionner l'industrie salinière, bien qu'il fallut attendre l'année 1766 pour assister à une réhabilitation méthodique. Les prairies alpines et subalpines servent de support à une palette parfaitement répertoriée de plantes adaptées dont certaines élargissent encore actuellement leur gamme montagnarde, atteignant des limites encore supérieures tandis que les glaciers se retirent. Depuis les temps préhistoriques, les pâturages d'altitude sont utilisés pour la pâture estivale des moutons et des bovins; ils s'intègrent dans le processus de transhumance qui, encore aujourd'hui, donne aux communautés de la vallée le droit d'accéder à des zones de pâture spécifiques situées en altitude. Il est prouvé que l'exploitation laitière commença dans ces alpages dès le début de l'Age du bronze mais la dégradation du climat, au début du 18ème siècle, obligea à abandonner cette exploitation.

Parmi la faune mammalienne, on dénombre des cerfs, des chevreuils, des chamois et des lièvres blancs alpins. Sur le plateau du Dachstein, le groupe d'oiseaux reproducteurs a une importance toute particulière. Spécifiques aux Alpes, à l'intérieur de leur secteur de dispersion en Europe Centrale, ces oiseaux comptent notamment le lagopède alpin (*Lagopus mutus*), le merle à plastron (*Turdus torquatus*), le pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*), l'accenteur alpin (*Prunella collaris*) et la niverolle des Alpes (*Montifringilla nivalis*). Etant donné qu'une grande partie de cette région est inaccessible, on y trouve également une riche diversité de reptiles, de batraciens, de poissons et d'insectes.

Gestion et Protection

Statut juridique

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est protégée par les dispositions d'une série d'actes législatifs fédéraux, provinciaux et municipaux. Les édifices individuels et les sites archéologiques sont protégés dans le cadre de la Loi autrichienne sur la Protection des Monuments de 1923 (amendée en 1978 et 1990), s'ils sont classés par l'Office fédéral des Monuments (*Bundesdenkmalamt*).

Les réglementations sur le paysage urbain, les codes de construction et les dispositions chargées de l'aménagement de l'espace dépendant de la province de Haute Autriche réglementent toutes les formes de

construction et de développement au sein du paysage culturel.

La gestion des dossiers liés à la préservation de la nature et à leur financement est assurée par les autorités provinciale et fédérale, par l'intermédiaire de lois fédérales : Loi sur l'eau de 1959 et Loi forestière de 1975.

La protection globale du paysage culturel faisant l'objet de la proposition d'inscription est soumise à la Loi sur la Préservation de la Nature et du Paysage de Haute Autriche. Celle-ci classe les zones de paysage protégées, protège des parties du paysage, les réserves naturelles et sites naturels individuels.

La Loi provinciale n° 25/1963 stipule que les montagnes karstiques centrales du groupe du Dachstein, ainsi que leurs glaciers, terres improductives et flore alpine d'altitude, constituent une réserve naturelle. Les lacs de Koppenwinkel et de Gosau ont également été déclarés réserves naturelles par une réglementation. La Loi de Salzbourg de 1993 sur la Protection de la Nature et la Loi de 1976 sur la Protection de la Nature de Styrie accordent une protection similaire aux parties de la zone tampon se trouvant au sein de leurs territoires.

Au niveau international, des principes et mesures d'ordre général en faveur de la protection du paysage culturel en tant qu'ensemble sont exposés dans la Convention des Alpes de 1991, laquelle a été ratifiée par l'Autriche, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Liechtenstein et la Suisse.

Gestion

La propriété des divers éléments du paysage faisant l'objet de la proposition d'inscription est détenue par des institutions fédérales, provinciales et municipales ainsi que par des particuliers.

Le droit autrichien garantit au public le droit d'utiliser l'espace naturel. D'un point de vue historique, cela a sensibilisé la population dans son ensemble et elle s'est activement impliquée dans l'entretien des espaces naturels, des sites originaux et des traditions architecturales.

Il existe par ailleurs un plan de gestion régional global qui empêche tout autre développement néfaste du tourisme de masse et prévient toute menace à l'encontre du paysage montagneux.

Les gouvernements provinciaux de Haute Autriche, de Salzbourg et de Styrie sont liés par les instruments techniques et légaux qu'ils ont émis pour garantir une gestion satisfaisante et fournir un soutien financier. Des responsables de ces trois gouvernements se réunissent actuellement pour développer des mesures de coopération sur la totalité du site proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial tout en renforçant les mécanismes de participation du public dans cette zone.

La zone tampon entourant la zone proposée pour inscription est globalement suffisante pour protéger son emplacement mais une analyse complémentaire peut fort

bien suggérer un ajout, modeste mais visuellement significatif, au nord-ouest.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

En tant que propriété de la couronne, la région fut gérée avec rigueur du 16^{ème} au 20^{ème} siècles. Suite au déclin de l'industrie salinière au milieu du 19^{ème} siècle, le développement de la région favorisant un tourisme culturel et esthétique a garanti la préservation de ses caractéristiques intrinsèques. Les zones archéologiques font l'objet d'études et de rapports depuis 150 ans. Elles sont protégées par la législation tandis que les caractéristiques de la ville de Hallstatt ont été et sont encore jalousement préservées par ses citoyens ainsi que par les autorités provinciale et municipale concernées. Le refus de construction d'une voie à grande circulation le long des berges du lac illustre parfaitement cet état d'esprit, et d'autres mesures sont actuellement en cours d'étude pour limiter la circulation automobile à l'intérieur de la ville.

A l'heure actuelle, la préoccupation majeure en matière de conservation et dans d'autres domaines réside dans les conséquences de la privatisation de la mine de sel. Au moment de la visite de la mission d'expert de l'ICOMOS (décembre 1996), une grande incertitude régnait quant à ce qui se passerait lorsque sonnerait le glas de quatre siècles de gestion royale et étatique de la mine et de ses alentours.

Authenticité

Du fait de son évolution historique particulière, ce paysage culturel a conservé un degré d'authenticité culturelle et d'intégrité naturelle exceptionnel pour la région alpine. Il a conservé sa structure spatiale et matérielle, résultat de l'interaction entre l'homme et la nature, à un degré exceptionnel.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue sur les lieux en décembre 1996, au nom des deux organes consultatifs.

Caractéristiques

Le paysage culturel faisant l'objet de la proposition d'inscription se caractérise par un environnement visuellement théâtral, peuplé de gigantesques montagnes surgissant brutalement du fond d'étroites vallées. C'est un paysage propre à favoriser l'imagination « gothique », hostile et pourtant magnifique. La nature règne en maîtresse, depuis les lacs profonds jusqu'aux glaciers éternels qui les dominent. Pourtant, l'homme peuple ces vallées depuis plus de trois millénaires, vivant chichement des ressources naturelles traditionnelles de la vallée et des alpages mais prospérant à Hallstatt avec l'extraction du sel du Salzberg, la « montagne saline ».

Bien que l'empreinte humaine semble relativement faible sur un paysage aussi immense, l'utilisation d'un espace plus large par les mineurs-fermiers au fil des siècles l'a considérablement modifié, tandis que l'exploitation minière transformait l'intérieur de la montagne. La présence du sel, ressource naturelle essentielle à la vie humaine et animale, a rendu ces lieux différents, associant étroitement les différentes activités intensives de l'homme au cœur d'un paysage en grande partie indompté.

Analyse comparative

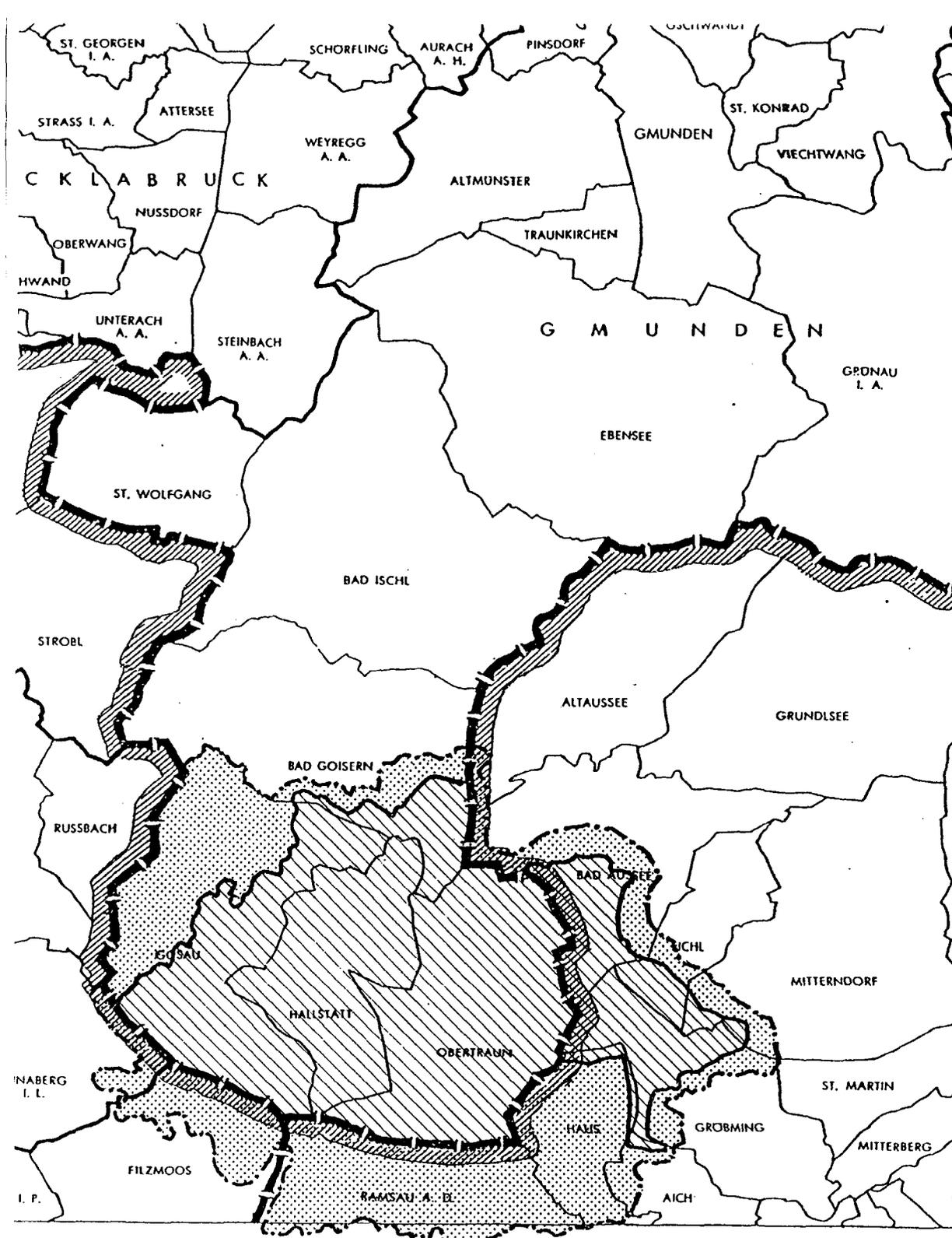
Cette région alpine se compose de nombreux paysages culturels d'une grande beauté. Toutefois, le Hallstatt-Dachstein demeure exceptionnel pour le rôle vital qu'il joue dans l'histoire de l'homme depuis plusieurs millénaires. Les témoignages de cet état de faits ont été remarquablement conservés au-dessous comme au-dessus du sol, se rassemblant dans un complexe unique d'un intérêt scientifique considérable et d'une puissance naturelle immense.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii et iv* :

La région alpine du Hallstatt-Dachstein/Salzkammergut est un exemple exceptionnel de paysage culturel caractérisé par une immense beauté et un grand intérêt scientifique et renfermant également les témoignages d'une activité économique humaine fondamentale, le tout s'intégrant sur un mode harmonieux et réciproquement bénéfique.

ICOMOS, septembre 1997



CULTURAL LANDSCAPE HALLSTATT – DACHSTEIN / SALZKAMMERGUT



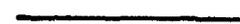
BOUNDARY OF THE PROPOSED ZONE FOR
INSCRIPTION ON THE WORLD HERITAGE LIST



BOUNDARY OF THE BUFFERZONE



BORDER OF THE FEDERAL PROVINCES



BORDER OF THE DISTRICTS



BORDER OF THE COMMUNITIES



	Oberösterreich	Steiermark	Salzburg
zone km ²	233,908	50,554	
bufferzone km ²	54,803	119,626	25,710

Hallstatt :
Carte du paysage culturel de Hallstatt-Dachstein/Salzkammergut /
Map of HallstattDachstein/Salzkammergut cultural landscape